

l'eussent été à Rouen ou à Orléans. Le secret de la fidélité des Lyonnais à leur prince, c'est tout simplement qu'ils n'avaient rien à craindre des Anglais. Placés qu'ils étaient loin du théâtre des hostilités, il n'y avait pour eux ni grand danger, ni par conséquent grand mérite à « tenir le party du Roy. »

Je réponds, sans craindre de me tromper : Non, ce n'était pas peu de chose même à Lyon, en 1425, que de décider qu'on suivrait jusqu'au bout la fortune si chancelante de la dynastie nationale. Tenir pour le Roi, dans le triste état où étaient ses affaires, c'était d'abord s'imposer les plus lourds sacrifices ; car on ne pouvait moins faire, si on restait en son obéissance, que de lui continuer, en argent, en munitions, en hommes même (17) les secours

---

(17) Il est sans cesse question dans les délibérations consulaires de 1416 à 1428, des subsides sollicités par le Roi. A chaque nouvelle demande les Lyonnais se récrient, marchandent, commencent par refuser les sommes réclamées ou n'en offrir qu'une partie sous prétexte que, chargés de la défense de leur ville, ils n'ont pas trop de leurs ressources pour l'entretien de leurs artilleries et l'établissement de leurs fortifications. Puis, leur patriotisme l'emportant, ils votent la totalité de l'aide. Par exemple, en janvier 1421, deux commissaires royaux étant venus réclamer des Lyonnais un secours de 250 hommes d'armes pour six mois en vue de « la journée que le Dauphin doit avoir avec le roy d'Angleterre », le Conseil décide, en sa séance du dimanche 11 janvier, d'en accorder 150 seulement : « Ils ont conclu — sur la matière de l'aide que leur demandèrent vendredy passé, pour Mgr le Regent-dauphin maître Guillaume Beaune et maître Guillaume le Tur, commissaires en cette partie — que les gens d'église, ceux de la ville et les habitants du plat pays — lesqueux se sont tous ensemble déclarés d'estre tous ungs et contribuer les ungs avec les autres — aideront audit Mgr le Régent de 150 hommes d'armes et non point en argent, pour ce que aucuns le despendent autrement que prouffit dudit sei-